

ÉCODUCS – MIGRATION VERTE

Préambule

À toutes saisons et depuis des années, les Ahuntsicois traversent leur quartier, notamment par la Promenade Fleury, pour joindre les berges de la rivière des Praires. Au cours des prochaines années nous assisterons à un phénomène migratoire inverse; l'invasion de la Promenade Fleury par une colonie d'amphibiens issue de la zone humide.

Pour répondre aux besoins de cette communauté fervente de nouvelles aventures, la SDC implantera une série de stations qui serviront de protection contre les automobiles et la chaleur excessive du bitume, mais qui offriront également un moment de détente et parfois de divertissement à cette nouvelle clientèle vulnérable dont certaines espèces se retrouvent aujourd'hui menacées.

Le projet

En effet, une série de six stations implantées stratégiquement sur rue viendront ponctuer et animer l'ensemble de la Promenade Fleury en créant un parcours tout au long de l'année. Ces stations composées de cadres de béton préfabriqués - référence directe aux passages protégés pour amphibiens - seront peintes d'une même couleur vive, tel un invariant sur l'artère commerciale. Les cadres ont un périmètre de 16'-0" x 6'-6" (4875 x 1980mm), une hauteur de 9'-0" (2740mm), ainsi qu'une épaisseur continue de 8 pouces (200mm). Ils seront reliés entre eux par un marquage au sol, renforçant l'idée du parcours.

À l'intérieur de chacun d'eux, une intervention unique selon six scénarios d'appropriation différents, offrant assises, appuis, protection contre les éléments et garde-corps. Ces aménagements "ergonomiques" et ludiques, emploient un matériau tactile chaleureux favorisant la préhension (epdm coloré). Le tout en contraste avec la structure d'accueil, synonyme à priori d'un objet rébarbatif.

La structure ainsi créée, implantée parallèlement aux trottoirs et à l'échelle des vitrines commerciales et des piétons propose un refuge au futur usager, accaparé qu'il est par l'effervescence de la rue d'un côté et l'appel à la consommation de l'autre. En plus de l'expérience spatiale d'un lieu qualifié, la structure offrira à l'usager, une multitude de sentiments ambigus. Il se sentira à la fois protégé et vulnérable, observateur et observé, à l'intérieur et à l'extérieur, isolé et ouvert sur le monde.

La réalisation

Les cadres seront donc préfabriqués en atelier tel que décrit dans les catalogues de manufacturiers, livrés sur le site et déposés sur des plots préalablement nivelés, protégeant les infrastructures urbaines existantes. Ces cadres "solides", durables et demandant peu d'entretien - protégés des graffitis - serviront de structure d'accueil aux aménagements intérieurs plus légers.

Pour maintenir l'intérêt du public sur plusieurs années, différentes stratégies seront employées. Notamment, par le remplacement des décors intérieurs qui pourraient être renouvelés annuellement, mais également par le renouvellement des textes de poésies urbaines inscrits sur les façades extérieures. Un éclairage d'ambiance minimal sera assuré par un panneau solaire dissimulé en toiture.

Finalement, l'installation permanente sur cinq années de ces cadres ne nécessitant pas d'entretien spécifique représente déjà un geste écologique. Ultimement, ceux-ci pourraient être recyclés en les déménageant à l'intérieur d'un parc de l'arrondissement pour devenir œuvre d'art/installation artistique ou encore pavillon de parc. Prolongeant ainsi le cycle de vie du matériau.